

Alexandre Barbier et le «réseau» Darling

L'année 1943 fut marquée, dans notre région, par la destruction du réseau qu'animait à Trie-Château George Darling, un natif de l'Eure, éleveur de chevaux à Trie-Château, qui avant guerre, avait été croix de feu... Selon Richard Seiler, auteur d'un livre fouillé¹ sur le sujet George Darling était l'un des cadres britanniques du réseau Prosper² (où il était surnommé *Physician*). Mais dit-il, il n'y a pas eu de *réseau Darling* proprement dit. Darling était responsable d'un groupe de résistants (Mme Renée Guépin, Marcel Charbonnier...) dans la région de Gisors et c'est ce groupe qui va chuter, par ricochet.

En effet les agents du réseau britannique Prosper, en grande majorité des Français, furent chargés par Churchill, au printemps 1943, d'attaquer par tous les moyens possibles, sans tenir compte des pertes en vies humaines, la machine de guerre allemande en France pour faire croire à Staline qu'un second front s'ouvrait à l'Ouest, avec toutes les conséquences qui pouvaient en découler. On a aussi écrit qu'il s'agissait de détourner l'attention de Hitler de l'invasion de la Sicile. Le réseau Prosper et ses agents ont-ils été sacrifiés dans le cadre d'une gigantesque duperie ? Comme on s'en doute ceci reste l'objet d'âpres débats. Pour l'historien anglais Foot, *la vérité, c'est que la chute de Prosper et ses suites tragiques sont la conséquence de l'incompétence de ses agents – quel qu'ait été par ailleurs leur courage – et de l'insuffisance criante de leurs mesures de sécurité.*

Un agent anglais membre de Prosper, Suttill, avait monté un réseau dans la région de Trie-château. Une grande quantité d'armes et de munitions était entreposée à Lalandelle et devait servir à une centaine de résistants. Suttill fut arrêté à Paris et torturé pendant plusieurs jours. Rien ne permet pourtant d'affirmer qu'il donna le réseau. Mais un officier allemand (peut-être avec une lettre de Suttill l'invitant à remettre ses armes au porteur de la lettre) put gagner la confiance de George Darling et réussit à se renseigner sur la composition de son réseau. Après l'enlèvement des armes au bois de l'Etoile par un groupe de faux résistants que dirigeait en réalité un Allemand³, Darling s'aperçut qu'il avait été joué et tenta de s'enfuir. Darling fut abattu dans les bois de Trie-la-Ville le 25⁴ juin 43 (il mourut le 27 à l'hôpital de Gisors⁵), avec dira-t-on une quinzaine de noms dans sa poche. Treize résistants, dont Camille Bigot et Moïse Aubry de Lalandelle, furent déportés. Aucun n'en revint.

A Sérifontaine, Alexandre Barbier, fermier au Champ-Mauger, faisait partie de ce réseau. A partir de 1942, il avait réceptionné avec sa fille des caisses d'armes parachutées, ensuite rapatriées à Neaufles-Saint-Martin. Il a été arrêté le 6 août 1943, retenu d'abord dans une ferme à Trie-Château puis à la prison de Fresnes. Il passait des messages à sa famille par des prisonniers qui étaient libérés. En fin janvier 1944 il est transféré à Compiègne et sa femme Marthe se rend près de la gare et réussit à l'apercevoir quand il part pour Buchenwald.

Sur le monument aux morts de Sérifontaine est inscrite comme date du décès d'Alexandre Barbier le 23 mars 1945 mais sa femme, qui fut conseillère municipale à la Libération, aurait toujours refusé de croire à son décès car des témoins l'auraient vu après cette date. Sa famille pense aujourd'hui qu'il est plutôt décédé au cours d'une *marche d'extermination* à l'approche des troupes américaines en avril. Alexandre Barbier a reçu la légion d'honneur par arrêté du 2 septembre 1952.

Dans le souvenir des anciens, les Barbier étaient des personnes plutôt classées de droite. Sa fille en 2010 le décrivait encore comme *de sentiments très gaullistes*. A l'époque selon elle, *la politique n'avait pas d'importance mais le principal était la solidarité.*

Jacques Favier

¹ Richard Seiler, *la tragédie du réseau Prosper*, Pygmalion, 2003

² Sur le réseau Prosper, voir le point de vue anglais, dans un livre datant de 1966, enfin publié en France en 2011 : Michael R.D. Foot, *Des Anglais dans la Résistance, le SOE en France, 1940-1944*

³ AN, 72 AJ 171

⁴ Le 26 selon Jean-Pierre Besse, dans *l'Oise, septembre 1940, septembre 1944*

⁵ ADO, 89 W 10 913